



SNC KIBARU

N°45

Samedi
24 Mars 2018

Les Échos de la SNC Bobo 2018

SITES DE LA SNC 2018

Le Ministre SANGO s'assure de la qualité des aménagements



EDITORIAL

Notre culture, nos valeurs

Jean Paul Koudougou, PCO de la SNC 2018

*« Nous avons décidé d'instaurer
une rigueur de gestion du budget »*



Jean Paul Koudougou, PCO de la SNC 2018

« Nous avons décidé d'instaurer une rigueur de gestion du budget »

Secrétaire général du ministère de la Culture, des Arts et du Tourisme, Jean Paul Koudougou est le président du Comité national d'organisation de la 19^e Semaine nationale de la culture (SNC). Dans l'interview qui suit, il nous parle des grandes innovations de la SNC Bobo 2018 dans ses différentes facettes et décrypte le thème.

SNC Kibaru : Monsieur le président, qu'est-ce qui va concrètement changer à cette 19^e édition de la SNC 2018, placée sous le sceau d'une nouvelle orientation ?

Jean Paul Koudougou (J.P. K) : L'orientation majeure que nous voulons imprimer à partir de cette édition, c'est de faire d'elle, une tribune de valorisation et de promotion de la diversité des expressions culturelles et artistiques. A cet effet, à cette 19^e édition, les représentants des régions dans les disciplines d'expression traditionnelle vont se produire en ambassadeurs. Ils auront l'occasion de montrer sur les différents plateaux d'animation, leur savoir-faire sur le plan artistique, mais en hors compétition. Maintenant, ceux qui évoluent dans les disciplines modernes d'inspiration traditionnelle vont participer aux compétitions du GPNAL. C'est ça un peu la différence avec les autres éditions. Sur le plan organisationnel aussi, d'abord en ce qui concerne l'organisation des espaces, nous allons dégager une rue piétonne qui va commencer depuis le début du mur de la SNC jusqu'à la fin, dans le sens du stade omnisport. C'est pour éviter les expositions anarchiques, les installations sauvages et les marchands ambulants qui ont l'habitude d'envahir le long de ce mur. Au niveau de la foire artisanale et commerciale, des dispositions sont également prises pour éviter un encombrement du site. Tous les espaces censés ne pas accueillir des exposants seront libérés pour permettre une fluidité de la circulation et faire en sorte que les exposants puissent avoir la latitude de mieux présenter leurs produits. Au niveau sécuritaire, nous mettrons à la disposition des exposants, des badges individualisés et chacun doit montrer patte blanche avant d'avoir accès au site. Il en est de même pour les tickets où nous avons pris toutes les mesures pour éviter les contrefaçons, sources de grosses pertes financières pour la SNC.

SNC Kibaru : Lors de l'atelier de réflexion sur les grandes orientations de la 19^e

édition de la SNC tenu du 9 au 13 mai 2017 à Banfora, il a été question d'assainir la gestion et de réduire les membres des commissions. Qu'en est-il ?

J.P.K : C'est vrai, cette édition, nous avons décidé d'instaurer une rigueur en termes de gestion du budget mis à notre disposition. Cela voudrait dire que nous devons travailler à comprimer toutes les dépenses non inscrites dans le budget. Je crois que c'est à ce prix que nous allons arriver à organiser une bonne manifestation. Même si nous avons des milliards et que nous n'arrivons pas à bien le gérer, nous n'allons pas atteindre notre objectif. C'est à cet effet que vu la modicité des moyens mis à notre disposition, soit près de 450 millions de FCFA au titre du budget de l'Etat et 150 millions de nos partenaires, on a décidé le respect strict de l'orthodoxie financière. Il en est de même pour les différentes commissions dont les membres ont été réduits suivant cette nouvelle vision.

SNC Kibaru : Quel contenu donnez-vous au thème de cette 19^e édition : « Sauvegarde des valeurs culturelles : enjeux et défis » ?

J.P.K : Le choix de ce thème s'explique par le fait que nous vivons une actualité marquée de plus en plus par une déperdition de nos valeurs culturelles, du fait de la mondialisation, de la modernité qui créent une sorte d'uniformisation et de raboutage de nos cultures. On a l'impression selon que l'on se trouve dans tel ou tel pays, que nous vivons quelque chose d'uniforme. Et cette modernité met à mal les différentes spécificités culturelles qui font la richesse de certains pays comme le Burkina Faso, moins nanti en ressources naturelles et qui fait face de plus en plus à de gros aléas. Le Burkina Faso n'a d'autre choix que de s'appuyer sur la culture, cette richesse inépuisable pour pouvoir avancer. La perte nos valeurs culturelles traduit la perte de notre identité qui pourtant fait notre différence avec les autres. Les grandes nations qui dominent le monde actuel sont ceux-là qui ont su imposer



Jean Paul Koudougou :

« Les représentants des régions dans les disciplines d'expression traditionnelle vont se produire en ambassadeurs »

leurs cultures aux autres. Il nous importe donc de ne pas nous engouffrer dans un schéma où nous sommes appelés à disparaître, mais plutôt de voir comment nous pouvons à travers notre culture, en nous appuyant sur nos valeurs, redéfinir nos rapports humains dans le monde et être le plus présent sur l'échiquier culturel international.

SNC Kibaru : Qu'est-ce qui sera fait pour améliorer les conditions de séjour des artistes qui, à chaque édition, ne manquent pas de hausser le ton ?

J. P.K : Pour ce qui des commodités de séjour des artistes, il faut dire qu'on a pris bonne note de tous ces griefs muris à l'encontre de la direction générale de la SNC. C'est pour cela, que le président du Faso s'est lui-même engagé à construire une cité des artistes à Bobo-Dioulasso. Cela, dans l'esprit de leur offrir des conditions minimales de confort pour participer de façon sereine, aux activités de la SNC. L'étude de faisabilité de cette cité est disponible. Le site devant abriter la cité a été identifié et il reste à mobiliser les ressources nécessaires à sa construction. En attendant, nous sommes encore obligés d'avoir recours aux salles de classe. Nous avons donc reçu des instructions à cet effet de bien assainir et aménager les sites d'hébergement des artistes. En ce qui concerne les couchettes par exemple, les artistes ne doivent plus avoir de problèmes, car nous avons pu acquérir à leur profit de très bonnes couchettes. Un travail a été mis en œuvre aussi dans l'aménagement des sites, de sorte qu'en termes d'hygiène, de salubrité, l'on puisse avoir des espaces conviviaux à nos artistes. C'est tout l'enjeu que le comité national d'organisation veut relever et permettre aux artistes de pouvoir évoluer dans la quiétude et dans la sérénité.

Propos recueillis par
Frédéric OUEDRAOGO

Editorial

« Sauvegarde des valeurs culturelles, enjeux et défis ».

L'annonce de ce thème pour la 19^e édition de la Semaine nationale de la culture a réjoui tous ces citoyens Burkinabé qui dénoncent, la perte des valeurs culturelles dans notre pays.

Le moins que l'on puisse dire est que déjà, depuis 35 ans, la Semaine nationale de la culture contribue à maintenir allumée la flamme de la torche culturelle du Faso.

Une valeur culturelle est un concept hautement humain et humanisant, un solide pilier de la vie en société. Les valeurs culturelles ne s'altèrent presque jamais. Seules leurs matérialisations et manifestations physiques extérieures peuvent se muer, au gré de la puissance manipulatrice des hommes. Les valeurs culturelles ne s'opposent pas aux valeurs républicaines. Les valeurs républicaines doivent plutôt trouver leur ancrage dans les valeurs culturelles de notre société pour faciliter le vivre ensemble.

Au Burkina Faso comme dans la plupart des pays africains, la culture a longtemps été considérée comme un timbre, pour estampiller successivement plusieurs autres ministères « titulaires » tels l'éducation, la communication ou l'information, etc.

Heureusement, de nos jours, la culture retrouve petit à petit ses marques et n'est plus perçue exclusivement dans sa dimension folklorique où on l'a pendant longtemps confinée. Ainsi, dans le Programme National de Développement Économique et Social (PNDES), le Gouvernement du Burkina Faso s'est engagé à développer une véritable industrie culturelle dans le sillage des Objectifs pour le Développement Durable (ODD).

Notre culture, nos valeurs

Toutes les cultures burkinabé reposent sur des valeurs fondamentales qui ont fait la force de notre peuple et de notre nation. Nous devons impérativement identifier et codifier notre fond commun de valeurs culturelles fondamentales face à la menace de la mondialisation. Tout en restant ouvert au monde, il nous faut préserver notre identité culturelle.

La Semaine nationale de la culture va à présent porter son regard à l'intérieur du pas de danse de chaque communauté, pour découvrir et en comprendre l'implication dans la promotion du «vivre ensemble dans la diversité». Dans cette optique, l'on peut affirmer qu'il était temps de revisiter justement le concept et l'organisation de la SNC en tant qu'événement culturel populaire au service de chaque communauté nationale et en cela il faut saluer les réformes et innovations apportées à cette 19^e édition.

Sauvegarder, c'est préparer et conserver pour une utilisation ultérieure. Vaste programme, défi d'une nation que le politique ne saurait assumer seul. Pour autant, la responsabilité est plus lourde pour les politiques qui ont puisé en eux cette valeur culturelle qu'est le courage, pour oser engager un tel débat et tracer les sillons pour les générations futures. A cet effet, l'Etat dispose de matière : la politique culturelle nationale qui place l'éducation nationale comme secteur incubateur.

Et comme le culturalisme est une doctrine qui peut présenter un risque élevé de leadership communautaire, nous dirons simplement que c'est l'heure de la dimension culturelle des valeurs culturelles qui a ainsi sonné. Un vaste chantier sur lequel justement, nous devrions tous pouvoir travailler sans restriction ni retenue d'aucune nature, jusqu'à ce que nos valeurs culturelles deviennent la boussole de nos actes et actions républicains. Il ne faut pas se leurrer, c'est en fondant les politiques publiques sur le fondement de nos valeurs culturelles que le Burkina Faso deviendra un pays émergent où il fait bon vivre pour tous !



Abdoul Karim SANGO

Ministre de la Culture, des Arts et du Tourisme

Officier de l'Ordre National

SNC Kibaru
Bulletin d'information
de la Semaine Nationale
de la Culture

Directeur de publication
Abdoul Karim SANGO
Ministre de la Culture, des Arts
et du Tourisme

Directeur de production
Jean-Paul KOUDOUGOU
Président CNO Bobo 2018

Co-directeur de production
Golo Issa BARRO
Directeur Général de la SNC

Coordination
Séraphine SOME

Rédactrice en Chef
Frédéric OUEDRAOGO

Equipe de rédaction
Frédéric OUEDRAOGO
Souro DAO
Moustapha SYLLA
Sitta SERME
Fatoumata YLY
D. Apollinaire KAM

Maquette/Montage
Kagnon Lassina SOURA

Impression
Impri-Nord SARL
Tél : 25 41 96 23
Ouaga

Contacts
DPCM
Tél : 70 72 80 90
N°ISSN n°0796 - 8566

LOTERIE NATIONALE BURKINABE



"Les lots aux heureux gagnants,
Les bénéfices à la Nation entière"



Générale des Assurances

19^e SNC

La commune de Bobo-Dioulasso apporte 20 millions de FCFA

La commune de Bobo-Dioulasso a toujours accompagné la Semaine Nationale de la Culture (SNC). Pour la présente édition, elle compte faire une innovation majeure qui va donner une coloration particulière à l'ambiance de la fête de la culture.

Depuis quelques jours, les balayuses de la cité du Dafra (l'autre nom de Bobo-Dioulasso), donnent plus de coups de balais aux lieux stratégiques de la ville. SNC oblige ! Au cabinet du maire de la commune de Bobo, Bourahima Sanou, les rencontres se succèdent les unes aux autres. La raison, marquer par des actes, cette 19^e édition de la SNC. « *Le fait de retenir notre commune comme capitale de la culture et siège de la SNC, est une marque de confiance des autorités nationales. Aussi, le conseil municipal veut faire de cette manifestation, un rendez-vous inoubliable. C'est pourquoi, nous avons décidé d'augmenter notre budget pour accompagner la SNC* », a confié le maire. Pour cette édition, ce sont plus de 20 millions FCFA que la commune compte injecter dans la manifestation. Selon Soumaïla Pakotogo, directeur culturel de la commune de Bobo-Dioulasso, le maire a tapé fort cette année pour le soutien de la SNC. Pour les éditions passées, a-t-il souligné, la commune ne donnait que 5 millions de FCFA et un prix spécial de la création chorégraphique. Cette année, la commune a ajouté en plus des 500 000 FCFA



Le maire Bourahima Sanou invite sa population à faire de cette édition, une réussite totale

de la création chorégraphique, 300 000 FCFA en danse traditionnelle adultes et 200 000 FCFA en pool jeunes. Il y a une exposition muséale où la mairie intervient, et un espace dédié aux masques. Cet espace se trouve

dans le village des communautés. Ce qui est important à retenir, ce sont les trois plateaux off en animation que la commune a ajouté aux quatre de la SNC, pour couvrir tous les sept arrondissements. Il s'agit du plateau de Belleville dans l'arrondissement 7, le plateau du lycée promotion dans l'arrondissement 5, et celui de l'école Dogona dans l'arrondissement 3. Chaque arrondissement aura un plateau et le maire a décidé de faire le tour des 7 plateaux pour encourager les artistes. Cette édition est une occasion pour la commune de dévoiler ses ambitions culturelles, à en croire le maire Bourahima Sanou. « *Par rapport au développement culturel et économique, nous avons dit, pourquoi se contenter de donner juste une subvention au comité d'organisation ? Pour cette édition, nous avons décidé d'innover pour dire que nous sommes intéressés par le développement culturel* », a souligné le maire. La 19^e édition de la biennale de la culture est donc un nouveau départ pour la commune de Bobo-Dioulasso qui entend maintenir cette vision pour les éditions à venir.

Souro DAO

Transport et Hébergement Les commissions sur la brèche

Au total, 27 cars et une cinquantaine de véhicules légers, sont mis à la disposition des différentes commissions pour le transport des artistes. C'est ce qui nous a été confié par le président de la commission Transport, Ludovic Ouédraogo, le mercredi 21 mars 2018, à la Maison de la culture de Bobo-Dioulasso. Selon M. Ouédraogo, cette commission est chargée de mobiliser les moyens de transport pour le transport des artistes, à travers les 13 régions. Elle a aussi pour mission, de transporter les différents compétiteurs et artistes de leurs sites d'hébergement, vers les lieux des compétitions et de prestations. Par ailleurs, la commission est chargée de transporter les caravaniers, déployer tous les artistes au stade, pour la cérémonie d'ouverture. « *Nous avons divisé le pays*



Le président de la commission transport, Ludovic Ouédraogo



Le président de la commission hébergement, Benjamin Ouédraogo

en deux zones : la zone ouest comprend les régions de la Boucle du Mouhoun, des Hauts-Bassins, des Cascades et du Sud-Ouest. Nous avons fait un plan de transport pour amener tous les artistes à partir de Bobo-Dioulasso », a-t-il fait savoir. Il a par ailleurs indiqué que les retardataires seront à Bobo-Dioulasso au plus tard le 23 mars 2018. En ce qui concerne l'hébergement des artistes, le président de ladite commission, Benjamin Ouédraogo a affirmé que les écoles et lycées de la ville ont été réquisitionnés pour l'hébergement de plus de 1000 artistes. « *Nous sommes en train d'équiper tous les emplacements, afin que le séjour des artistes soit agréable et confortable* », a-t-il dit.

Fatoumata YLY

19^e SNC**Des innovations sur le site de la foire**

La 19^e édition de la Semaine nationale de la culture a lieu du 24 au 31 mars 2018 à Bobo-Dioulasso, sous le thème « *Sauvegarde des valeurs culturelles : Enjeux et défis* ». A trois jours de l'événement, le président de la commission Foire artisanale et commerciale fait l'état d'avancement des travaux de sa commission.



Le site de la foire est presque prêt pour accueillir les exposants.

La Semaine nationale de la culture (SNC) est une période de communion, de convivialité et de fête pour les populations de Bobo-Dioulasso et les festivaliers venus de différents horizons. Plusieurs commissions ont été composées à l'occasion, dont la commission Foire artisanale et commerciale qui a également en charge le site de la gastronomie installé à l'école Tougouait de Bobo-Dioulasso. Les membres de la commission s'activent pour que l'organisation soit une réussite. Pour ce faire, la commercialisation des stands sur le site de la foire commerciale, dans l'enceinte du siège de la SNC, a débuté depuis le 26 février et s'est achevée le 14 mars 2018. A quatre jours de l'événement, l'aménagement des stands sur l'aire de la foire était à un taux de réalisation de 80%, a confié le président de la commission, Etienne Lompo. Pour des raisons de sécurité, la 19^e édition de la SNC connaîtra de grandes innovations au niveau de la foire commerciale. En effet, il ressort des explications de M. Lompo que tous les travaux de la commission se sont déroulés en présence des forces de défense et de la

sécurité, afin de délimiter tous les espaces où leur accès est interdit aux étalagistes sur l'aire de la foire. Par ailleurs, la devanture du siège de la SNC a été débarrassée des occupants illégaux et devient un espace piéton. Une autre innovation de cette biennale culturelle selon M. Lompo, c'est la confection des stands en matériaux moins inflammables, garantissant ainsi la sécurité des personnes et des biens. Comme innovations, on note également que des dispositions ont été prises



Le président de la commission, Etienne Lompo invite les exposants à plus de civisme pour que la foire se déroule dans de bonnes conditions

pour que tous les exposants soient assurés par une structure agréée qui est la Générale des Assurances. Ainsi, avant de s'inscrire pour l'exposition, les exposants ont d'abord pris connaissance du cahier de charges où sont mentionnées les obligations du comité d'organisation ainsi que les obligations et les devoirs des exposants. En plus de ce cahier de charges, la commission a tenu à ce qu'ils prennent également connaissance d'une charte rédigée sous forme de contrat, avant toute inscription à l'assurance ou toute inscription pour l'obtention d'un stand. Le nombre des exposants est passé de 720 en 2016 à 520 en 2018. M. Lompo a fait comprendre que les prix des stands n'ont pas connu d'augmentation ; en revanche, les frais d'assurance ont été inclus. Un stand ordinaire de 6 m² coûte 60 000 FCFA, plus 5 000 FCFA de frais d'assurance, un stand de 12 m² coûtera 120 000 FCFA, plus 10 000 FCFA de frais d'assurance. Le stand fait 125 000 FCFA et 15 000 FCFA d'assurance au niveau des maquis. Quant aux appartâmes a-t-il indiqué, ils sont réservés aux sponsors qui nous accompagnent. Leurs prix sont spécifiques, en fonction du niveau d'accompagnement du partenaire.

Sita SERME

SNC 2018

Le ministre de la Culture visite des sites

A la veille de l'ouverture officielle de la 19^e édition de la Semaine nationale de la culture (SNC), le ministre en charge de la culture, Abdoul Karim Sango, a effectué une visite, le vendredi 23 mars 2018 sur quelques sites devant accueillir les festivaliers, ainsi que des sites d'hébergement d'artistes.



Le ministre de la Culture, des Arts et du Tourisme, Abdoul Karim Sango a effectué, le vendredi 23 mars 2018, une visite sur les différents sites devant abriter les festivités de la Semaine nationale de la culture (SNC). Parti du siège de la SNC où se tiendra à partir du dimanche 25 mars 2018, la foire artisanale et commerciale, le ministre a tenu à vérifier les différentes installations, avant de se rendre au stade omnisports Sangoulé Lamizana où va se tenir la cérémonie officielle d'ouverture. Selon les constats, tout est prêt pour la tenue de la foire artisanale et commerciale. Les différents stands ont déjà été installés et accueillent les exposants. Cette année, de l'avis du président du comité d'organisation Jean-Paul Koudougou, les dispositions nécessaires sont prises pour éviter tout désagrément. « *Nous aurons une route piétonne tout le long du mur de clôture de la SNC* », a-t-il confié. Et d'ajouter que les mesures ont été prises pour éviter les étalages désordonnés obstruant les passages. Au stade omnisports, les préparatifs sont en cours pour la cérémonie

Le ministre de la Culture, des Arts et du Tourisme, Abdoul Karim Sango, (en blanc) en visite sur les sites de la SNC



Maxime Soré, un artiste hébergé au lycée privé de « L'intégrité » : « Nous sommes satisfaits des conditions de logement »

officielle d'ouverture et la parade des 13 régions. Les jeunes s'attelaient à installer les chaises, à la vérification du matériel de sonorisation et à la décoration. Outre les sites de festivités, le ministre Abdoul Karim Sango a également fait un tour sur les différents lieux d'hébergement, pour s'imprégner des conditions de logement des artistes. Au lycée privé de « *L'intégrité* » sis au secteur 22 de Bobo-Dioulasso, M. Sango s'est entretenu avec les premières troupes arrivées dans la nuit du jeudi 23 mars 2018. Les artistes ont affirmé être satisfaits des conditions d'accueil et d'installation. A en croire le président du comité d'organisation, Jean-Paul Koudougou, 18 sites ont été réservés aux artistes et un site a été mis sous réserve. « *Des dispositions ont également été prises pour que les festivaliers soient dans les conditions minimales de confort. Tous les sites d'hébergement ont été bien aménagés, les installations électriques, des toilettes et matelas ont été revues et tout est fonctionnel* », a-t-il rassuré.

Fatoumata YLY

Gros plan sur les co-parrains de la SNC 2018

Pour cette 19^e édition de la Semaine nationale de la Culture (SNC), les organisateurs ont choisi deux personnalités emblématiques, comme co-parrains de l'événement.

Il s'agit de



Lassiné Diawara, président de la Délégation régionale des Hauts-Bassins (Bobo-Dioulasso) de la Chambre de commerce et d'industrie du Burkina Faso depuis novembre 2016 et Mahamoudou Ouédraogo, ancien ministre de la Culture. SNC Kibaru a décidé de vous les faire connaître davantage. Lassiné Diawara, le premier co-parrain de la 19^e SNC, est un homme bien connu dans le milieu économique burkinabè, mais aussi dans plusieurs autres pays. Né le 23 janvier 1949 à Bobo-Dioulasso, il est président du Conseil d'administration et administrateur de plusieurs sociétés, au Burkina Faso, au Togo, au Niger, en Côte d'Ivoire et en France. Ainsi, c'est lui qui dirige les Conseils d'administration de la Manufacture Burkinabè de cigarettes (MABUCIG) depuis avril 2001, de la Bank of Africa (BOA Burkina Faso) depuis 1997, de Bolloré Transport et Logistics (Burkina Faso) depuis 2002 et de la société Agrimex (Niger). L'homme qui a été économiste à la Communauté économique

de l'Afrique de l'Ouest (CEAO) de 1984 à 1990, est également administrateur dans plusieurs sociétés : Socoma (groupe géocoton-France-Burkina Faso), Saphyto-Burkina Faso, BOA-Togo et BOA-France, la forestière équatoriale (groupe Bolloré-France), Tedis Pharma-Côte d'Ivoire.



MAHAMOUDOU OUÉDRAOGO est bien connu des Burkinabè, pour avoir été ministre de la Communication et de la Culture en 1996, puis ministre de la Culture, des Arts et du Tourisme en 2002. Il a également servi comme conseiller à la présidence du Faso et membre à la Commission de l'informatique et des libertés (CIL). A 62 ans révolus, ce journaliste de formation, écrivain et homme politique a aussi été présentateur du journal télévisé à la Télévision nationale du Burkina (TNB), avant d'en être le Rédacteur en chef, puis le Directeur, en 1992.

Pour les organisateurs de la SNC 2018, le choix de ces deux personnalités s'explique par leur contribution au développement du pays et à la promotion de la Culture.



orange™

PROGRAMME JOURNALIER / SNC 2018

JOURNEE DU 24 MARS 2018

HEURES	ACTIVITES	LIEUX	CONDITION D'ACCES
10h00-14h00	Animation populaire : Animation sur porte-chars avec musique et marionnettes géantes	Artères de la ville de Bobo Dioulasso	Libre
15h00-18h00	Cérémonie officielle d'ouverture de la SNC BOBO 2018 : - Animation ; - Défilé des régions ; - Carnaval ; - Allocutions ; - Concert live avec des artistes nationaux et internationaux ;	Stade Omnisport Sangoulé LAMIZANA	
20h00-23h00	GPNAL catégorie arts du spectacle : - Orchestre ; - Création chorégraphique ; - Slam ; - Danse traditionnelle ; - Musique traditionnelle instrumentale ; - Vedette de la chanson traditionnelle ; - Chœurs populaires.	Maison de la Culture Mgr Anselme Titiamma SANON	Payant
22h00-02h00	Spéctacle off : Prestations de vedettes et troupes de Danse traditionnelle, Humour, Musique traditionnelles et modernes.	Place Tiéfu Amora	Libre



JOURNEE DU 25 MARS 2018

HEURES	ACTIVITES	LIEUX	CONDITION D'ACCES
08h30	Ouverture officielle de la Participation des enfants aux activités de la SNC	Espace Rencontre Jeunesse de Dafra	Libre
08h30-18h00	Participation des enfants aux activités de la SNC : - Organisation de séances spéciales d'animation culturelle pour enfants : contes, musique et danse ; - Ateliers d'initiation des enfants aux arts : danse et musique traditionnelles, dessin, peinture, hatik, marionnettes, modelage.	Espace Rencontre Jeunesse de Dafra	Participation gratuite et sur inscription
09h45	Ouverture officielle de la foire artisanale et commerciale suivie de la visite guidée des stands	Siège de la SNC	Payant
09h45-20h00	Foire artisanale et commerciale - Exposition et vente de produits d'artisanat, d'industrie, de la pharmacopée traditionnelle... ; - Exposition des services.	Siège de la SNC	Payant
10h45	Ouverture officielle des activités littéraires : - Visite des stands d'exposition et vente de livres.	Chambre de commerce et d'industrie de Boho-Dioulasso	Libre
10h45-20h00	Activités littéraires : Poursuite de l'exposition et vente de livres.		
11h30	Ouverture officielle du marché des arts et de l'exposition des œuvres d'arts plastiques en compétition.	Maison de la Culture Mgr Anselme Titianma SANON	Libre
11h30-18h00	Marché des arts : Rencontres et échanges entre les artistes, les programmateurs, les directeurs de festivals et les organisateurs d'événements artistiques.		

15h00	Ouverture officielle du Village des communautés et de la galerie de la gastronomie africaine : - Journée des communautés: Boho-Peulh ; - Vente de mets africains ; - Marché traditionnel ; - Animation podium ; - Joutes oratoires de parents à plaisanterie.	Ecole primaire Tougouait	Libre
15h00-18h00	Espace masques : Exhibition et prestations de masques	Place Mairie centrale	Libre
16h00-18h00	Spectacles pour enfants : Musique, ballet, danse traditionnelle, humour	Espace Rencontre Jeunesse de Dafra	Libre
17h00	Ouverture officielle de l'Exposition muséale sous le thème : « Valorisation des cultures en péril: les Tiéfo »	Musée communal Sogossira Sandou	Libre
20h00-23h00	GPNAL catégorie arts du spectacle : - Orchestre ; - Création chorégraphique ; - Slam ; - Danse traditionnelle ; - Musique traditionnelle instrumentale ; - Vedette de la chanson traditionnelle ; - Chœurs populaires.	Maison de la Culture Mgr Anselme Titianma SANON	Payant
22h00-02h00	Spectacle off : Prestations de vedettes et troupes de Danse traditionnelle, Humour, Musique traditionnelles et modernes.	-Place Tiéfo Amoru -Terrain de Lafiabougou -Terrain de l'Ecole Primaire/Colma A-B -Terrain de l'Ecole Primaire/Koua D/ secteur 24	Libre



Ministère de la Culture, des Arts et du Tourisme
Secrétariat Général
Direction Générale de la Semaine Nationale de la Culture



Nos partenaires



Sponsor officiel

